



Nef

2025

S U P P L E M E N T



***Chrétiens, porteurs et constructeurs d'espérance
parmi les peuples***

• P. Pietro Felet scj •



Octobre 2025

Maison générale

Via Angelo Brunetti, 27

00186 Rome

Téléphone +39 06 320 70 96

E-mail scj.generalate@gmail.com

Chrétiens, porteurs et constructeurs d'espérance parmi les peuples

Pèlerins d'espérance est le thème de l'Année Sainte 2025. Le pèlerin se met en route en espérant atteindre un lieu sacré ou toucher le cœur des gens. « *Tout le monde espère. L'espérance est contenue dans le cœur de chaque personne comme un désir et une attente du bien.* » (*Spes non confundit*, 1). Le chrétien, mu par l'Esprit, est porteur d'un contenu qui va au-delà de ses propres frontières, qu'elles soient personnelles, sociales et ecclésiales, pour toucher le cœur et l'esprit de chaque personne rencontrée sur son chemin. Le Jubilé offre à chaque chrétien l'occasion de raviver l'espérance, fondée sur la foi en Dieu et sur l'amour de Dieu pour ses frères.

Dans son message pour la Journée Mondiale des Missions du 19 octobre 2025, le Pape François insistait sur le fait que le Jubilé « *soit pour tous un moment de rencontre vivante et personnelle avec le Seigneur Jésus, "porte" du salut (cf. Jn 10, 7.9). Il est "notre espérance", Lui que l'Église a pour mission d'annoncer toujours, partout et à tous. (1 Tim. 1, 1) »* (*Spes non Confundit* n° 1).

En ligne avec ces célébrations, le Conseil général m'a demandé de préparer une réflexion sur *Les chrétiens, porteurs et bâtisseurs d'espérance parmi les peuples*. Nous sommes quotidiennement en contact avec des fidèles laïcs avec lesquels nous partageons la spiritualité de l'Incarnation : religieux et laïcs boivent à la même source et ensemble nous vivons mieux le dynamisme du charisme (cf. RdV 3). Un porteur est celui qui tient et soutient quelque chose tout en effectuant un mouvement, transférant l'objet d'un lieu à un autre. Nous sommes tous porteurs de la bonne nouvelle de l'Évangile en laquelle nous croyons et à laquelle nous voulons être fidèles. Un bâtisseur est celui qui sait unir convenablement différents éléments pour réaliser une œuvre valable et efficace. Nous sommes tous « *signe et annonce de Jésus-Christ* » (RdV 13).

La Règle de Vie des Religieux du Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram ne parle pas de Bétharamites porteurs de poids inutiles ou de bâtisseurs désordonnés. Elle propose ce qui pour saint Michel Garicoïts était essentiel : *« de reproduire et de manifester l'élan du Cœur de Jésus, Verbe incarné, disant à son Père : « Ecce venio » et se livrant à tous ses vœux pour la rédemption des hommes. »* (RdV 2). Au sens figuré, l'élan est un mouvement soudain et spontané de l'âme qui exprime la foi, la confiance, la charité, la passion et la tendresse. L'espérance, alimentée par la foi et nourrie par la charité, est la vertu du mouvement en avant vers un avenir différent et meilleur.

Que faire ? Raviver la confiance en Dieu, avoir au moins un exemple de vie, poser des signes compréhensibles d'espérance

I - Raviver l'espérance chrétienne dans la prière

Le Jubilé invite chacun à être « pèlerin d'espérance ». Marcher dans un monde obscurci par des violences de toutes sortes et sans fin n'est pas encourageant. Marcher dans la vie avec des compagnons de voyage indifférents est désarmant. En marchant avec Jésus en nous mettant à son écoute, en l'interrogeant et en nous interrogeant nous-mêmes, nous sentirons notre cœur brûler. Nous réaliserons alors que l'espérance est une « compagne irremplaçable » de la vie.

- **L'espérance, alimentée par la foi, devient prière.** *« D'un grand espoir j'espérais le Seigneur : il s'est penché vers moi pour entendre mon cri. »* (Ps 39, 2). L'orant exulte pour le salut, renouvelle sa confiance dans le Seigneur qui continue d'accomplir des merveilles pour ses fidèles. *« J'espère le Seigneur de toute mon âme ; je l'espère, et j'attends sa parole. »* (Ps 130, 5). La parole divine est révélation de Dieu à ses élus, par lesquels il parle à tout le peuple. La Parole de Dieu, lue, méditée, intériorisée, ruminée, alimente la foi et soutient l'espérance dans le concret de la vie.

- **L'espérance renouvelle ma relation avec Dieu.** *« Heureux qui s'appuie sur le Dieu de Jacob, qui met son espoir dans le Seigneur son Dieu, [...] Il garde à jamais sa fidélité, il fait justice aux opprimés ; aux affamés, il donne le pain ; le Seigneur délie les enchaînés. Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles, le Seigneur redresse les accablés, le Seigneur aime les justes, le Seigneur protège l'étranger. Il soutient la veuve et l'orphelin, il égare les pas du méchant. »* (Ps 145, 5-9). En Dieu, on peut avoir une confiance totale, car il n'est pas seulement

l'auteur de la création, mais il prend aussi soin de chaque réalité, en exerçant avec bonté et justice sa royauté. Il est surtout au service des catégories placées en marge de la société. (*Prier en silence avec le Psaume 145*).

- L'espérance ne déçoit personne ! « *Toi, mon soutien dès avant ma naissance, tu m'as choisi dès le ventre de ma mère ; tu seras ma louange toujours !* » (Ps 70, 6). C'est la prière d'une personne âgée : parvenue à la vieillesse, ses forces l'abandonnent. Tout cela est aggravé par l'hostilité d'ennemis qui interprètent ses malheurs comme un signe d'abandon de la part de Dieu. La personne âgée laisse s'épancher devant Dieu son amertume, rappelant sa vie vécue dans la fidélité, la confiance, l'écoute de la Parole. Sa prière se transforme en expression de son espérance de pouvoir continuer, dans les jours qui lui restent, à chanter les louanges de Dieu. En se plaçant sous la protection divine, le fidèle trouvera salut ainsi que libération de l'ennemi et de tout danger. « *Oui, le Seigneur est ton refuge ; tu as fait du Très-Haut ta forteresse.* » (Ps 90, 9).

- L'espérance illumine les moments sombres de la vie. L'espérance soutient l'innocent persécuté. « *Juge-moi, Seigneur, sur ma justice : mon innocence parle pour moi. Mets fin à la rage des impies, affermis le juste, toi qui scrutes les cœurs et les reins, Dieu, le juste. J'aurai mon bouclier auprès de Dieu, le sauveur des cœurs droits.* » (Ps 7, 9-11). L'expérience intérieure de l'intimité avec Dieu conduit le psalmiste à affirmer sa confiance dans le fait que la mort n'aura pas le dernier mot sur lui : « *Garde-moi, mon Dieu : j'ai fait de toi mon refuge.* » J'ai dit au Seigneur : « *Tu es mon Dieu ! Je n'ai pas d'autre bonheur que toi* » (Ps 15, 1-2). Avant la liturgie, dans une sorte d'examen de conscience, l'orant invoque Dieu, afin qu'il sonde son intégrité morale, et espère en sa miséricorde : « *Seigneur, rends-moi justice : j'ai marché sans faillir. Je m'appuie sur le Seigneur, et ne faiblirai pas.* » (Ps 25, 1). « *Goûtez et voyez : le Seigneur est bon ! Heureux qui trouve en lui son refuge !* » (Ps 33, 9). « *Seigneur, Dieu de l'univers, heureux qui espère en toi !* » (Ps 83, 13). L'espérance est confiance dans la protection du Très-Haut. Elle vainc la peur, émotion dominante qui se déclenche face à une menace : « *Qu'une armée se déploie devant moi, mon cœur est sans crainte ; que la bataille s'engage contre moi, je garde confiance. [...] Oui, il me réserve un lieu sûr au jour du malheur ; il me cache au plus secret de sa tente, il m'élève sur le roc* » (Ps 26, 3.5). « *Le jour où j'ai peur, je prends appui sur toi. Sur Dieu dont j'exalte la parole, sur Dieu, je prends appui : plus rien ne me fait peur ! Que peuvent sur moi des êtres de chair ?* » (Ps 55, 4-5).

- **L'espérance vainc la peur.** L'orant est persécuté avec insistance par ses ennemis ; au-dessus de leur méchanceté s'élève, cependant, une prière de confiance en Dieu. La prière aide l'orant à espérer dans la grâce de Dieu. « *Dieu veille sur ceux qui le craignent, qui mettent leur espoir en son amour* » (Ps 32, 18). Elle exprime la confiance dans la fidélité de Dieu. « *Pour moi, comme un bel olivier dans la maison de Dieu, je compte sur la fidélité de mon Dieu, sans fin, à jamais !* » (Ps 52, 10). Rien ni personne ne pourra jeter l'orant dans la panique et le désespoir. Aucune déception ne pourra subir celui qui a placé en Dieu le ferme ancrage de son espérance. Le psaume 30 alterne les notes de la supplication et les expressions de la confiance d'un orant qui se trouve dans une situation difficile : peut-être une maladie qui le rend répugnant aux yeux des personnes les plus chères et la cible des adversaires, au point même de l'exclure du culte. Sa pensée va à Yahvé, roc, forteresse, refuge sûr et sauveur puissant ; la plainte laisse place à la certitude d'être exaucé, l'invocation au chant de gratitude pour la réhabilitation devant les hommes et pour la nouvelle vie obtenue.

Méditons en silence le Psaume 30 et proposons-le aux personnes rencontrées, malades, ayant perdu confiance, exclues, incomprises, angoissées. Dieu libère ses élus de l'angoisse, en élargissant ses frontières et en leur ouvrant de nouveaux espaces d'espérance (cf. Ps 3)

- **L'espérance réveille le désir** de Dieu et du temple chez ceux qui sont exilés, loin de Jérusalem, sous le fouet de l'ironie des païens. Il tourne son souvenir poignant vers la maison de Dieu : « *Pourquoi te désoler, ô mon âme, et gémir sur moi ? Espère en Dieu ! De nouveau je rendrai grâce : il est mon sauveur et mon Dieu !* » (Ps 41, 6.12 ; 42, 5)

Dans les psaumes, l'orant n'a pas de nom, mais on parvient à connaître son état d'esprit, sa situation sociale et son insatisfaction religieuse. Outre la prière pour raviver l'espérance, il a aussi besoin de rencontrer des personnes qui ont fait l'expérience que l'espérance ne déçoit jamais.

II - Exemples de laïcs, porteurs et bâtisseurs d'espérance

Dans la Bible, nous trouvons des figures de laïcs qui sont, pour nous, un exemple vivant d'espérance. Ils ne sont pas embourbés dans le culte des idoles, ils ne sont pas consacrés au culte du temple, ce sont des personnes séduites par Dieu et qui se sont

laissées séduire. Arrêtons-nous sur deux exemples.

A) Abraham croit et donne sa confiance. « *Espérant contre toute espérance, il a cru ; ainsi est-il devenu le père d'un grand nombre de nations* » (Rm 4, 18). Lors de l'audience du mercredi 28 décembre 2016, le Pape François a réaffirmé : c'est « *la capacité d'aller au-delà des raisonnements humains, de la sagesse et de la prudence du monde, au-delà de ce qui est normalement considéré comme du bon sens, pour croire dans l'impossible. L'espérance ouvre de nouveaux horizons, rend capables de rêver ce qui n'est même pas imaginable. L'espérance fait entrer dans l'obscurité d'un avenir incertain pour marcher dans la lumière. [...] Elle nous donne tant de force pour marcher dans la vie. Et le moment vient, pour Abraham aussi, de la crise de découragement. Il a eu confiance, il a quitté sa maison, sa terre, ses amis... Tout. Il est parti, il est arrivé dans le pays que Dieu lui avait indiqué, le temps a passé. [...] Le temps a passé, mais le fils n'arrive pas, [...]. Dans le cœur d'Abraham aussi règne l'obscurité de la déception, du découragement, des difficultés pour continuer à espérer en quelque chose d'impossible. [...] Abraham s'adresse au Seigneur, mais c'est comme si Dieu, même s'il est présent et parle avec lui, s'était désormais éloigné, comme s'il n'avait pas tenu sa parole. [...] Malgré tout, Abraham continue à croire en Dieu et à espérer que quelque chose puisse encore arriver. – “Lève les yeux au ciel et dénombre les étoiles si tu peux les dénombrer. Et il déclara : Telle sera ta descendance !” (Gn 15,5) – [...] Son unique certitude est d'avoir confiance dans la parole du Seigneur et de continuer à espérer. »*

B) Amos écoute et parle avec courage. Pris de passion pour le bien du peuple humilié et piétiné, il condamne une société injuste et une religiosité artificielle. Il se présente à Israël et aux nations avec la parole de Dieu : « *Ainsi parle le Seigneur* » (Am 3), invitant à un grand examen de conscience. Amos maudit avec ironie le culte hypocrite de Béthel et de Galgala, farces religieuses pour couvrir un amas de péchés. Pour le prophète, la religion n'a pas de sens si elle est dépourvue de justice ; le culte est de la magie s'il n'est pas soutenu par un engagement social pour la justice. L'invitation « *Écoutez...* » (Am 3-6) a pour but de rendre au culte sa force qui consolide toute l'existence. « *Le Seigneur Dieu me donna cette vision...* » (Am 7-9) un fil à plomb qui fait allusion aux distorsions constatées par le Seigneur dans l'édifice social et religieux de la nation hébraïque. Mais le dernier mot n'est pas de malédiction : « *Voici venir des jours – oracle du Seigneur Dieu –, où j'enverrai la famine sur la terre ; ce ne sera pas une faim de pain ni une soif d'eau, mais la faim et la soif d'entendre les paroles du Seigneur.* » (Am 8,

11). Des paroles qui feront resplendir le royaume de David, qui assureront la fertilité à la terre, qui garantiront au peuple le retour à sa terre, à ses vignes, à ses villes. Le pèlerin d'espérance marche non pas seul, mais avec son peuple vers le bonheur.

III - Être porteurs et bâtisseurs d'espérance dans notre environnement

- **Le Christ est notre espérance !** Consacrés et laïcs, nous sommes tous chrétiens : comment partageons-nous notre annonce de l'Évangile ? Sommes-nous désireux d'être le ferment et les signes visibles de la présence de Dieu dans notre histoire ? (Cf. RdV 113).

- **Le Christ est notre modèle.** Notre style de vie est-il vrai ou est-il un contre-témoignage lorsque nous prenons part aux initiatives menées en faveur des droits de l'homme, de la sauvegarde de la création, de la qualité de la vie, de la défense des plus faibles ? (Cf. RdV 116).

- L'espérance ne déçoit jamais. Les domaines de notre activité sont les jeunes, les étudiants, les familles, les paroissiens, les pauvres, les frères séparés et les croyants d'autres religions. Sommes-nous portés à pointer du doigt leurs limites, ou sommes-nous disposés à leur prêter main forte pour les aider à se relever, pour les accompagner avec délicatesse, compréhension et respect ? (Cf. RdV 117-129)



Societas Sacratissimi
C o r d i s J e s u

Bétharran